

SUPLÉMENT ANNUEL 2017

REFLETS CONJONCTURELS

RÉTROSPECTIVE 2016 ET PERSPECTIVES 2017

ÉCONOMIE MONDIALE ET ÉCONOMIE SUISSE : RÉTROSPECTIVE 2016

En 2016, la croissance de l'économie mondiale reste globalement modeste (+ 3,1 %), selon les estimations de janvier 2017 du Fonds monétaire international (FMI). Un scénario semblable se joue depuis quelques années : les perspectives d'une accélération émises en début d'année s'étiolent au fil des mois. Et le regain de dynamisme est repoussé à l'année suivante.

Dans les pays avancés, la conjoncture est plutôt favorable. Ainsi, dans la zone euro, la croissance se poursuit, à un rythme toutefois modéré. Aux Etats-Unis, l'activité a rebondi en seconde partie d'année et l'économie approche le plein emploi.

La situation est plus contrastée dans les pays émergents. En Chine, la croissance a été plus forte que prévu, grâce à la poursuite des mesures de relance. L'Inde est également en plein essor économique. En revanche, d'autres grands pays émergents, comme la Russie, le Brésil ou la Turquie, traversent une période de récession.

En Suisse, l'économie se redresse au cours de l'année 2016, mais la croissance du PIB (+ 1,3 %, en termes réels) reste modeste.

L'économie suisse est encore fragilisée par la forte appréciation du franc en janvier 2015. En outre, elle subit le manque de tonus du commerce mondial. La contribution de l'étranger au PIB est donc réduite en 2016.

D'autre part, la demande intérieure, qui a largement soutenu l'économie suisse pendant les trimestres précédents, a tendance à s'essouffler. La consommation des ménages ralentit sa progression, sous l'effet notamment du repli de l'emploi observé depuis le début de l'année 2016. De leur côté, les investissements des entreprises et les dépenses de construction croissent de manière mesurée.

SOMMAIRE

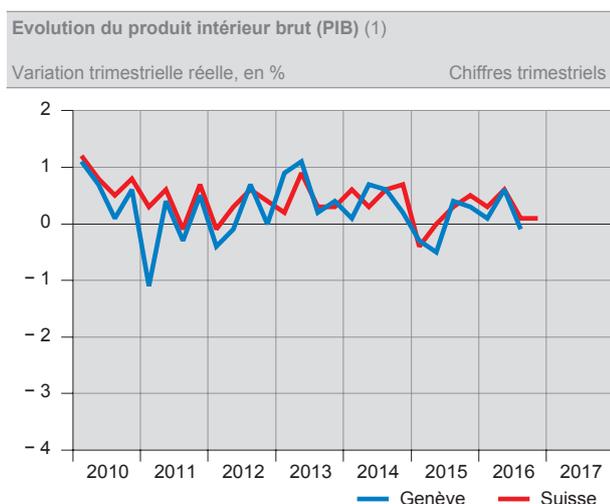
Page 1	Economie mondiale et économie suisse : rétrospective 2016
Page 2	Economie genevoise : rétrospective 2016
Page 8	Perspectives 2017

ÉCONOMIE GENEVOISE : RÉTROSPECTIVE 2016

L'ÉCONOMIE GENEVOISE EN MANQUE DE TONUS

Après avoir stagné en 2015, le PIB cantonal devrait s'accroître de 0,9 % en 2016, selon les estimations du Groupe de perspectives économiques, émises en janvier 2017.

Plus que le reste de la Suisse, l'économie genevoise souffre du manque de dynamisme de la demande asiatique. Le net recul des exportations horlogères est ainsi largement imputable au repli des envois à destination de la Chine. De leur côté, le secteur financier reste pénalisé par les taux d'intérêts négatifs et le négoce international est fragilisé.



(1) Données corrigées des variations saisonnières.

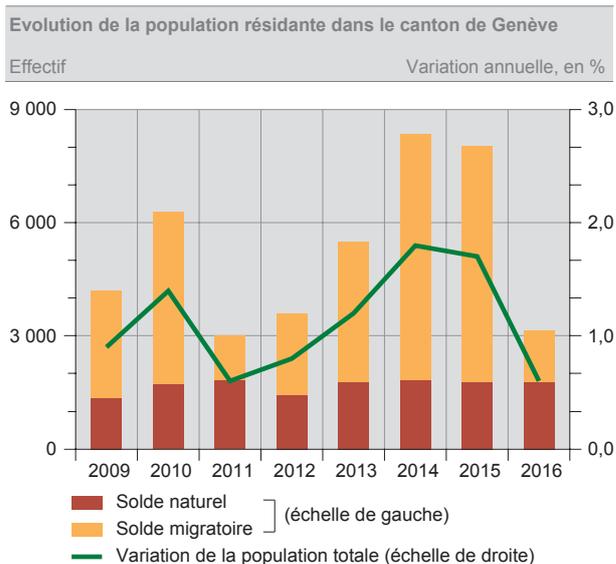
Source : SECO / CREA / OCSTAT

POPULATION

Après deux années de hausse dépassant les 8 000 personnes par an, la croissance de la population ralentit nettement en 2016, avec 3 128 personnes supplémentaires (+ 0,6 % en une année). A fin décembre, 493 706 habitants sont établis dans le canton.

En 2016, le solde migratoire (différence entre les arrivées et les départs) est certes positif (+ 1 360 personnes), mais largement inférieur à celui observé en 2015. Le solde naturel (différence entre les naissances et les décès) est quant à lui élevé, identique à celui enregistré en 2015 (+ 1 768 personnes).

Tant le nombre de personnes qui se sont installées dans le canton au cours de l'année (21 226 personnes) que celui de personnes qui l'ont quitté (19 866) sont plus faibles qu'en 2015.

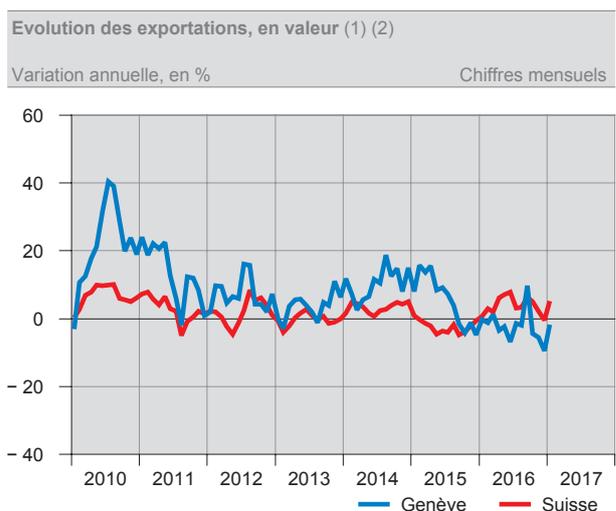


Source : OCSTAT

EXPORTATIONS

En hausse depuis 2010, les exportations genevoises se contractent en 2016 (- 1,7 % en un an). Leur valeur s'établit à 19,0 milliards de francs (sans or en barres, monnaies, métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités). Les exportations ont évolué en dents de scie au cours de l'année, avec un repli marqué au quatrième trimestre.

A l'échelon suisse, les exportations renouent avec la croissance (+ 3,8 % en un an) et franchissent pour la première fois la barre des 210 milliards de francs.



(1) Moyenne mobile sur 3 mois.

(2) Sans l'or en barres, les monnaies, métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités.

Source : AFD

Trois natures de marchandises se répartissent à elles seules plus de 90 % du total des exportations du canton en 2016 : l'horlogerie (40 %), la bijouterie (39 %) et la chimie (12 %). Les exportations horlogères se distinguent clairement, avec une baisse de 7,8 % en un an, loin de la valeur record observée en 2015. Celles de bijouterie progressent légèrement (+ 1,9 %, contre + 9,4 % en 2015), tandis que la chimie est en augmentation de 4,9 %, après avoir diminué en 2015.

IMPORTATIONS

En 2016, les importations genevoises accusent un repli, pour la première fois depuis 2010 (- 6,5 % en un an). Leur valeur s'élève à 12,2 milliards de francs (sans or en barres, monnaies, métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités).

Cette évolution négative provient principalement des importations de biens de consommation. Représentant à eux seuls les trois quarts des achats genevois en provenance de l'étranger, ils reculent de 9,3 % en un an. En revanche, les autres groupes de marchandises sont en progression (matières premières et demi-produits : + 5,0 %; produits énergétiques : + 5,7 %; biens d'équipement : + 0,6 %).

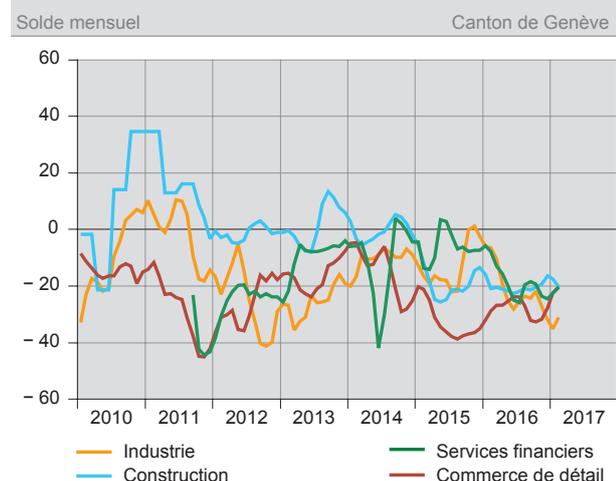
A l'échelon national, après avoir nettement reculé en 2015, les importations croissent de 4,1 % en 2016, leur valeur se montant à 173,2 milliards de francs.

SERVICES ET MARCHÉS FINANCIERS

Déjà insatisfaisante en 2015, la situation des affaires dans les services financiers genevois s'est encore détériorée en 2016, restant mauvaise tout au long de l'année. La demande de prestations a cependant progressé en début d'année ainsi qu'au troisième trimestre, tandis qu'elle a fléchi le reste du temps. Quant à la situation bénéficiaire et à la position concurrentielle, elles se sont altérées de janvier à décembre.

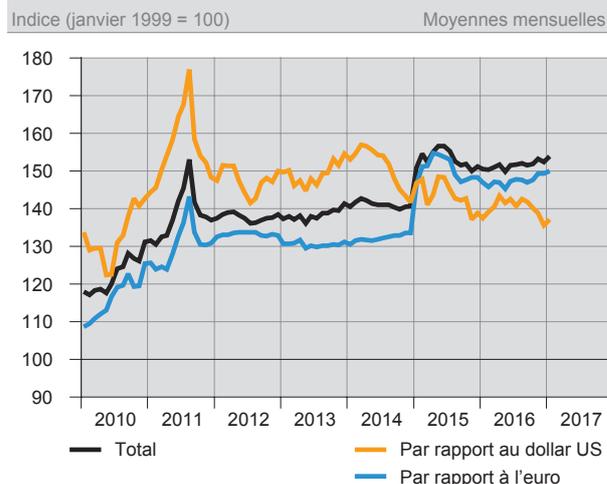
A l'échelon national, la marche des affaires est considérée comme bonne par les banquiers durant l'ensemble de l'année.

Appréciation de la situation des affaires par branche d'activité (1)



Après une année 2015 particulièrement agitée, le cours du franc est resté globalement stable en 2016 par rapport aux devises étrangères. Durant la seconde partie de l'année, il a néanmoins eu tendance à s'apprécier quelque peu vis-à-vis de l'euro, alors qu'il s'est affaibli face au dollar.

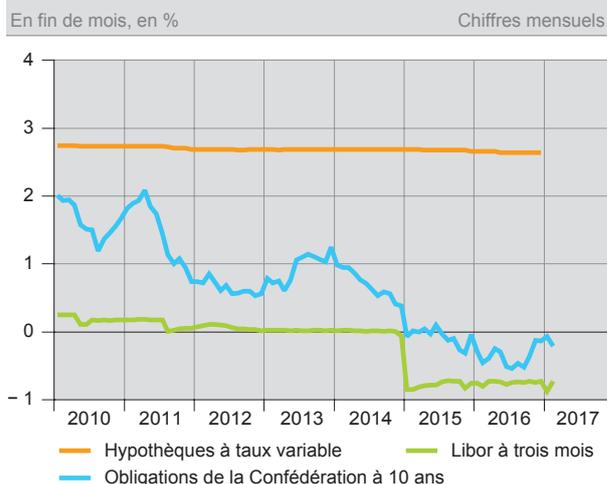
Indice nominal du cours du franc suisse



Source : BNS

Comme en 2015, les taux d'intérêt à court terme sont demeurés stables tout au long de l'année, proches de - 1 %. Les taux à long terme sont également restés négatifs durant les douze mois de l'année. Après avoir baissé en première partie d'année, ils sont remontés au second semestre, s'approchant du zéro en fin d'année.

Taux d'intérêt en Suisse



Source : BNS

A la suite de la chute des cours observée de décembre 2015 à février 2016, les indices boursiers se sont inscrits tendanciellement à la hausse jusqu'à la fin de l'année, sans retrouver cependant les niveaux records atteints en été 2015.



Source : BNS

INDUSTRIE

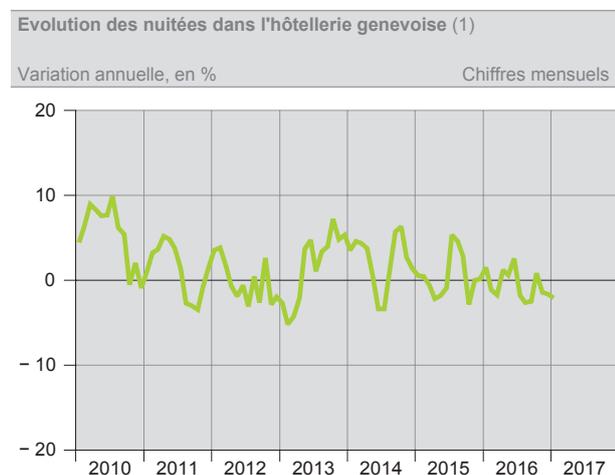
En 2016, la marche des affaires dans l'industrie genevoise s'est dégradée par rapport à 2015. Elle a été considérée comme mauvaise durant les douze mois de l'année. Entrées de commandes, carnets de commandes et production ont évolué en dents de scie.

A l'échelon suisse, bien qu'un peu meilleure qu'en 2015, la situation des affaires est restée jugée insatisfaisante par les chefs d'entreprise.

HÔTELLERIE

Pour l'ensemble de l'année 2016, l'hôtellerie genevoise enregistre 2,928 millions de nuitées, soit une diminution de 24 500 nuitées par rapport à 2015 (- 0,8 %). Cette baisse résulte des hôtes de Suisse, qui ont passé 47 400 nuitées de moins dans les hôtels du canton (- 8,4 %). Les hôtes de l'étranger, qui représentent 82 % des nuitées du canton, ont séjourné 22 900 nuitées supplémentaires à Genève (+ 1,0 %).

Le premier semestre 2016 affiche une légère hausse (+ 0,5 %), tandis que le second évolue de manière négative (- 2,1 %). Le chiffre d'affaires et la situation bénéficiaire reculent tout au long de l'année, hormis d'avril à juin, où une légère amélioration est observée.



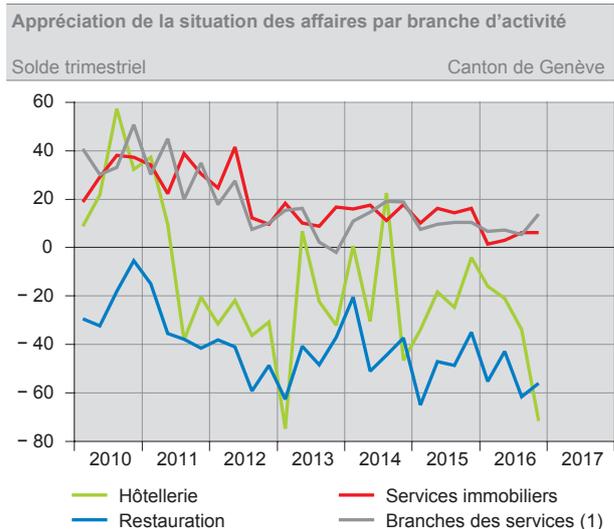
(1) Moyenne mobile sur 3 mois.

Source : OFS

A l'échelon suisse, le nombre de nuitées régresse de 0,3 % par rapport à 2015. Concernant la région zurichoise, dont le profil du secteur touristique est similaire à celui du canton de Genève, elle comptabilise 5,067 millions de nuitées, en croissance de 1,1 % sur douze mois.

RESTAURATION

Tout au long de l'année 2016, la situation des affaires dans la restauration genevoise s'est détériorée. Le chiffre d'affaires et la situation bénéficiaire ont notamment fléchi durant les douze mois de 2016.



(1) Hors services immobiliers et services financiers.

Source : KOF - EPFZ / OCSTAT

COMMERCE DE DÉTAIL

En 2016, le commerce de détail genevois a vécu à nouveau une année difficile. De janvier à décembre, les détaillants ont jugé mauvaise la marche de leurs affaires. De plus, la fréquentation des magasins et le volume des ventes ont décliné mois après mois. Le tourisme d'achat, stimulé par la force du franc par rapport à l'euro, a continué d'affecter les affaires des commerces du canton.

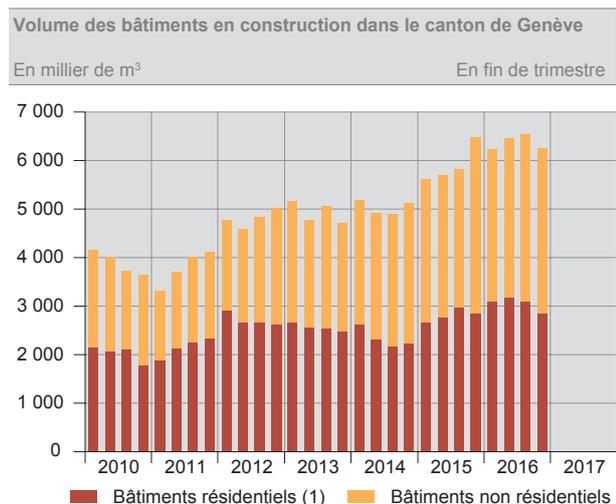
AUTRES BRANCHES DES SERVICES

Dans les autres branches des services, qui groupent un nombre élevé d'entreprises et d'emplois dans le canton, la situation des affaires est jugée bonne tout au long de l'année 2016. Stable d'avril à septembre, la demande de prestations s'étoffe les autres mois. Quant à la situation bénéficiaire, après s'être détériorée durant les trois premiers trimestres de 2016, elle tend à se consolider en fin d'année.

CONSTRUCTION

Durant toute l'année 2016, la situation des affaires dans le gros œuvre a été considérée comme mauvaise par les entrepreneurs, se détériorant même par rapport à 2015. Dans le second œuvre, bien qu'un peu moins morose, la marche des affaires a également été jugée insatisfaisante de janvier à décembre.

Par ailleurs, fin 2016, 837 nouveaux bâtiments sont en cours de construction. Ils représentent un volume de 6,3 millions de m³ et une valeur de 4,7 milliards de francs, des chiffres légèrement inférieurs à ceux de 2015 (6,5 millions de m³ pour 5,0 milliards de francs), mais qui restent historiquement élevés.

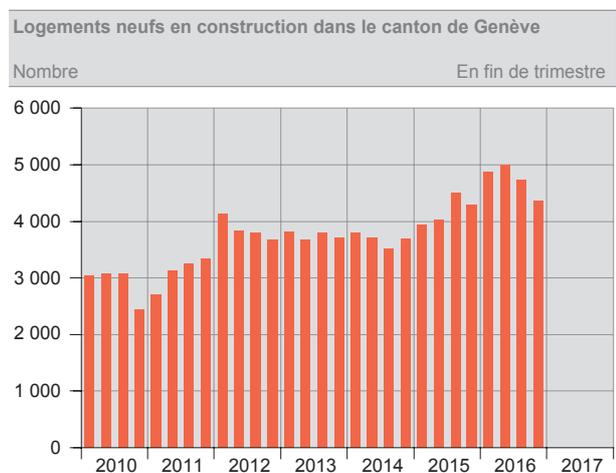


(1) Y compris les bâtiments mixtes.

Source : OCSTAT

LOGEMENTS ET LOCAUX NON RÉSIDENTIELS

En 2016, le canton de Genève enregistre un gain de 2 095 logements, un chiffre légèrement plus élevé qu'en 2015 (+ 4 %) et largement supérieur à la moyenne enregistrée entre 2000 et 2015 (1 435 logements). Parmi les 2 305 logements construits, 1 931 proviennent de nouvelles constructions et 374 sont issus de transformations. A l'opposé, 210 logements ont été détruits.



Source : OCSTAT

En amont dans le processus de construction, l'effectif des logements en cours de construction en fin d'année s'établit à 4 368, un chiffre particulièrement élevé en comparaison avec les années précédentes (2 722 logements par an, en moyenne, entre 2000 et 2015).

Le mouvement de la construction est par contre moins dynamique pour les locaux non résidentiels. En 2016, les surfaces d'activités nouvellement construites représentent 134 858 m², un chiffre bien plus élevé qu'en 2015 (78 385 m²), mais proche de la moyenne annuelle 2000-2015 (137 936 m²).

SERVICES IMMOBILIERS ET TRANSACTIONS

En 2016, les professionnels de la gérance sont satisfaits de la marche de leurs affaires. Dans le courtage, la situation s'est dégradée par rapport à 2015. Elle était jugée mauvaise durant les trois premiers trimestres, mais une embellie s'est dessinée en fin d'année. Du côté de la promotion, la marche des affaires s'est améliorée au fil des trimestres.

En matière de transactions immobilières, les résultats 2016 affichent certes une valeur globale en baisse par rapport à 2015, mais il s'agissait d'une année record. En atteignant 4,9 milliards de francs, la valeur des ventes de biens immobiliers est supérieure à celles enregistrées entre 2007 et 2014.

EMPLOI

En 2016, l'emploi en équivalents plein temps (EPT) recule, en moyenne annuelle, pour la première fois depuis 2004 (secteurs secondaire et tertiaire, sans le secteur public international ni les services domestiques). La baisse s'établit à 1,2 % par rapport à l'année précédente. L'emploi avait augmenté de 1,3 % en 2015. Dans le secteur secondaire, les emplois, qui représentent 15 % du total, reculent de 1,9 % ; ils se replient de 1,1 % dans le secteur tertiaire (85 % du total).

En Suisse, le nombre d'emplois en EPT diminue de 0,1 % en moyenne annuelle.

MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE

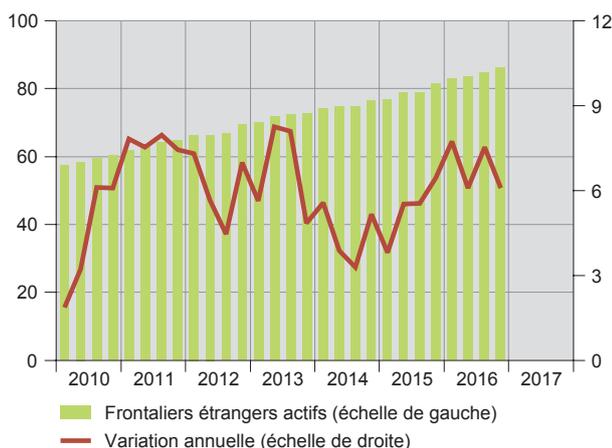
En 2016, 16 392 arrivées d'étrangers sont enregistrées dans le canton, soit un quart de moins par rapport à 2015. Huit immigrés étrangers sur dix sont potentiellement actifs (âgés de 20 à 64 ans). La majorité d'entre eux sont titulaires d'un permis B (65 % du total). Ensuite, 16 % ont un permis L, 5 % un permis C, 7 % sont des fonctionnaires internationaux et 7 % relèvent du domaine de l'asile.

Les immigrés étrangers ayant une nationalité de l'UE28/AELE s'installent dans le canton surtout pour y exercer une activité lucrative (57 %) alors que les « hors UE28/AELE » s'établissent principalement dans le cadre du regroupement familial (29 %) ou pour se former (24 %).

La hausse du nombre de frontaliers étrangers actifs se poursuit dans le canton de Genève en 2016. De fin 2015 à fin 2016, elle atteint 6,1 %, contre + 6,4 % un an plus tôt. A fin 2016, leur effectif se monte à 86 277 personnes, soit 27 % du total des frontaliers étrangers actifs en Suisse.

Frontaliers étrangers actifs dans le canton de Genève, en fin de trimestre
Effectif, en millier

Variation annuelle, en %



Source : OFS

CHÔMAGE

Après avoir baissé en début d'année, le taux de chômage est resté presque inchangé d'avril à décembre. Sur l'ensemble de l'année 2016, il se fixe en moyenne à 5,5 %, contre 5,6 % en 2015.

A l'opposé, en Suisse, le taux de chômage augmente de 0,1 point en moyenne annuelle et se fixe à 3,3 %.

Le nombre de chômeurs inscrits dans le canton décroît légèrement en moyenne annuelle entre 2015 et 2016 (- 54 personnes, soit - 0,4 %), après trois années d'augmentation. Les chômeurs du secteur secondaire sont cependant plus nombreux, notamment à cause de l'horlogerie (+ 69 personnes). Plus généralement, le nombre de chômeurs de plus de 50 ans augmente (+ 3,5 %), alors qu'il diminue parmi les plus jeunes, notamment les moins de 25 ans (- 9,3 %).

Evolution du nombre de chômeurs et de demandeurs d'emploi dans le canton de Genève (1)

Variation annuelle, en %

En fin de mois



(1) Chômeurs et demandeurs d'emploi inscrits auprès des offices régionaux de placement.

Source : SECO / OCE

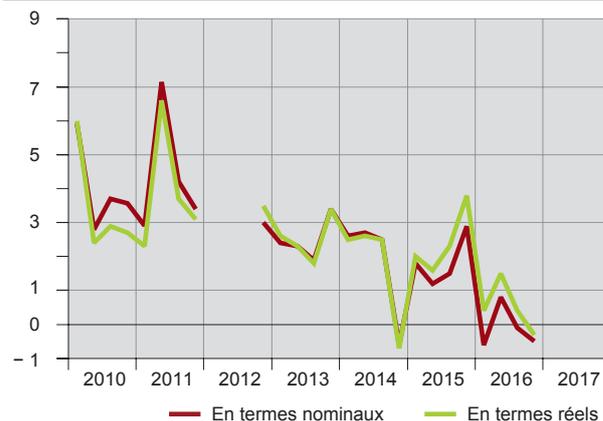
MASSE SALARIALE

En 2016, la masse salariale versée dans le canton de Genève enregistre un recul de 0,5 % en termes nominaux par rapport à l'année précédente. La baisse est similaire à celle affichée en 2014 (- 0,6 %); en 2015, une progression de 2,9 % a été observée. Mesurée en termes réels, c'est-à-dire déflatée au moyen de l'indice genevois des prix à la consommation, la masse salariale se replie de 0,3 % en 2016.

Evolution de la masse salariale versée dans le canton de Genève (1)

Variation annuelle moyenne, en % (2)

Chiffres trimestriels



(1) Les résultats des trois premiers trimestres 2012 ne sont pas disponibles.
(2) Variation entre les quatre derniers trimestres et les quatre trimestres qui les précèdent.

Source : OCSTAT

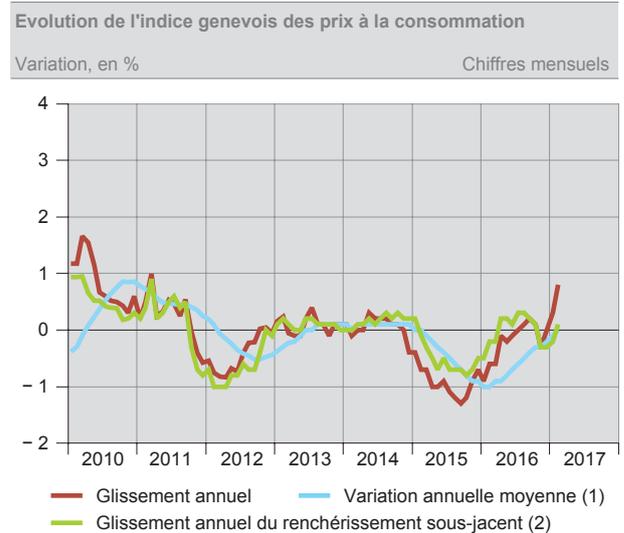
PRIX À LA CONSOMMATION

Après avoir baissé de 0,9 % en 2015, les prix à la consommation enregistrent un repli plus ténu en 2016, le renchérissement annuel moyen atteignant - 0,2 %. C'est la première fois que les prix fléchissent deux années de suite depuis que l'indice genevois des prix à la consommation est calculé, en 1966. En moyenne annuelle, l'indice des prix est à son niveau le plus bas depuis 2007.

L'année 2016 a débuté comme l'année 2015 s'est terminée, par la baisse des prix des produits pétroliers. Si la tendance s'est inversée à partir de mars, les prix du mazout et des carburants demeurent en moyenne à un niveau plus bas qu'en 2015 (respectivement - 5,5 % et - 5,1 %) et contribuent largement au repli de l'indice en 2016. Plus généralement, comme depuis plusieurs années, les prix des biens fléchissent en 2016 (- 1,2 %), tandis que ceux des services progressent (+ 0,5 %).

Outre les produits pétroliers, les autres baisses importantes en un an concernent les voitures neuves (- 3,1 %) et d'occasion (- 5,2 %), les appareils électroménagers (- 4,7 %), les équipements audiovisuels, photographiques et informatiques (- 4,1 %), les meubles (- 2,5 %), l'hôtellerie (- 2,4 %) ou encore le gaz (- 4,5 %) et le bois de chauffage (- 4,2 %). Les tarifs de plusieurs types d'assurances diminuent également : l'assurance véhicules (- 4,6 %), l'assurance ménage et responsabilité civile (- 3,0 %) et l'assurance-maladie privée (- 2,4 %).

Du côté des hausses en un an, celle de loyers des logements (+ 1,2 %) a l'impact le plus important sur l'évolution de l'indice. Il s'agit toutefois de la plus faible augmentation annuelle de ce poste de dépenses depuis 2004. Les voyages à forfait (+ 5,0 %), les quotidiens et périodiques (+ 3,8 %), l'habillement et les chaussures (+ 1,3 %) et l'alimentation et les boissons non alcoolisées (+ 0,4 %) renchérissent également.



- (1) Rapport entre la moyenne des indices des douze derniers mois et la moyenne des indices des douze mois qui les précèdent.
 (2) Indice sans prise en compte des prix relatifs aux produits alimentaires frais, aux produits saisonniers, à l'énergie et aux carburants.

Source : OCSTAT / OFS

PERSPECTIVES 2017 : UNE REPRISE MODÉRÉE EN VUE À GENÈVE

DANS LE MONDE

La croissance de l'économie mondiale devrait s'accélérer quelque peu en 2017. Selon les prévisions du Fonds monétaire international (FMI), elle devrait s'établir à 3,4 % en termes réels. Ce regain de dynamisme devrait toucher tant les pays avancés que les pays émergents. Mais ces perspectives positives reposent sur des bases fragiles et pourraient se voir infirmées, comme les années précédentes.

Evolution annuelle du produit intérieur brut (PIB), en termes réels (1)				
En %	2015	2016	2017	2018
Economie mondiale	3,2	3,1	3,4	3,6
Pays avancés	2,1	1,6	1,9	2,0
dont Zone euro	2,0	1,7	1,6	1,6
Royaume-Uni	2,2	2,0	1,5	1,4
Etats-Unis	2,6	1,6	2,3	2,5
Japon	1,2	0,9	0,8	0,5
Pays émergents et en développement	4,1	4,1	4,5	4,8
dont Chine	6,9	6,7	6,5	6,0
Russie	- 3,7	- 0,6	1,1	1,2
Inde	7,6	6,6	7,2	7,7
Brésil	- 3,8	- 3,5	0,2	1,5

(1) 2015 et 2016 : estimations; 2017 et 2018 : projections.

Source : Fonds monétaire international, janvier 2017

Parmi les risques, citons un possible changement de cap en matière de politique concernant l'intégration économique internationale. A la suite notamment de l'acceptation du Brexit et des présidentielles étasuniennes, une éventuelle montée des restrictions au commerce mondial et aux migrations pourrait peser sur la croissance mondiale.

PRINCIPAUX AGRÉGATS DE L'ÉCONOMIE SUISSE

EN %

	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Comptes nationaux (1)						
Produit intérieur brut (PIB)	1,8	2,0	0,8	1,3	1,8	1,9
Consommation privée (ménages et ISBLSM) (2)	2,2	1,2	1,1	1,2	1,3	1,4
Consommation publique (administration publique)	2,3	1,5	2,2	1,9	2,3	1,9
Investissements en biens d'équipement	- 0,2	2,6	1,3	4,1	2,3	2,3
Investissements dans la construction	3,1	3,2	2,2	0,0	1,5	1,8
Exportations de biens et services (3)	- 2,2	5,4	1,9	2,3	3,2	3,7
Importations de biens et services (3)	0,8	1,3	0,3	3,9	3,5	3,8
Autres agrégats (4)						
Taux annuel de renchérissement, en %	0,0	0,0	- 1,1	- 0,4	0,0	0,2
Emplois (équivalents plein temps), variation annuelle en %	0,9	0,9	0,8	- 0,1	0,4	0,6
Taux de chômage, niveau en %	3,2	3,2	3,3	3,3	3,2	3,1

(1) De 2016 à 2018 : estimation ou prévision.

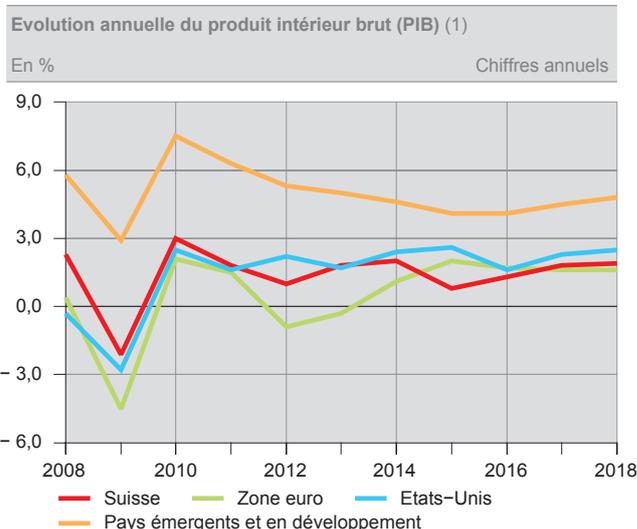
(2) Institutions sans but lucratif au service des ménages.

(3) Sans or non monétaire et objets de valeur.

(4) En 2017 et 2018 : prévision.

Source : OFS et SECO

Les autres risques sont, entre autres, liés à la pérennité des conditions monétaires actuelles accommodantes par rapport à la dette et à une recrudescence des tensions géopolitiques, en particulier au Moyen-Orient.



(1) De 2016 à 2018 : estimation ou prévision.

Source : OFS / SECO / FMI

EN SUISSE

En 2017, le PIB suisse devrait progresser de 1,8 %, selon le SECO. L'accélération observée par rapport à 2016 sera soutenue à la fois par la demande intérieure et le commerce extérieur. L'économie suisse devrait ainsi retrouver le rythme de croissance des années précédant le choc du franc fort, intervenu en janvier 2015.

La consommation des ménages bénéficiera de la reprise prévue sur le marché du travail et de l'augmentation modérée du pouvoir d'achat. La poursuite de la croissance démographique contribuera également positivement à l'essor de la demande intérieure. De leur côté, les investissements dans la construction devraient retrouver un certain tonus. Une hausse est également attendue pour les investissements en biens d'équipement.

Les perspectives pour l'économie d'exportation, bien qu'inégales selon les branches, sont globalement favorables. Les impulsions venant de l'étranger soutiendront donc l'activité économique en Suisse.

À GENÈVE

Dans sa synthèse de janvier 2017, le Groupe de perspectives économiques (GPE) table sur une progression du PIB de 1,3 %, dans le canton, en 2017. Bien que moindre qu'en 2016, le différentiel de croissance par rapport à la Suisse se maintiendra. Les problèmes rencontrés en 2016 dans le secteur financier, le négoce international ou l'horlogerie continueront d'affecter l'économie genevoise en 2017.

Le taux de chômage devrait légèrement s'accroître par rapport à 2016, pour s'établir à 5,6 % en moyenne annuelle.

Sources : chiffres et analyses de la Banque mondiale, d'Eurostat (Office statistique de l'Union européenne), du FMI (Fonds monétaire international), de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), du SECO (Secrétariat d'Etat à l'économie) et du KOF (Centre de recherches conjoncturelles – EPFZ).

Publication annuelle : commentaires arrêtés le 09.03.2017

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Dossier conjoncture genevoise : <http://www.ge.ch/statistique/conjoncture/welcome.asp>

Bulletin statistique mensuel : <http://www.ge.ch/statistique/publications/welcome.asp?collec=collection#2>

Groupe de perspectives économiques : <http://ge.ch/gpe/synthese-trimestrielle-groupe-de-perspectives-economiques>

24 GRAPHIQUES POUR SUIVRE LA CONJONCTURE GENEVOISE EN CONTINU

Afin de suivre au plus près la conjoncture genevoise, les indicateurs conjoncturels les plus pertinents à l'échelon du canton sont mis à jour en continu sur le site Internet de l'OCSTAT. Pour en prendre connaissance, il suffit de se rendre dans le dossier thématique *Conjoncture genevoise*, situé dans la colonne de gauche du site Internet de l'OCSTAT (www.ge.ch/statistique), ou à l'adresse suivante :

<http://www.ge.ch/statistique/conjoncture/welcome.asp>

Les principales dates de mise à jour des données ou de sortie des publications figurent dans l'agenda de l'OCSTAT :

www.ge.ch/statistique/agenda.asp